



FOIRE AUX QUESTIONS :

Evolution (suite 3 et fin)

MAIS AU NIVEAU PHILOSOPHIQUE ET RELIGIEUX, QUEL EST LE PROBLEME ?

La plupart des philosophes depuis Socrate ont postulé que l'esprit humain possédait quelque chose d'immatériel, puisque l'homme est capable de penser l'universel dans le particulier et de se saisir comme être pensant. C'est même le critère qui a permis de définir l'homme pendant des siècles : **l'homme, pour Aristote et bien d'autres philosophes, est avant tout un animal doué de raison.**

Or, la paléontologie et la génétique ont amené, avec la théorie de l'évolution, une nouvelle définition. **Le critère principal est devenu la bipédie et la proximité génétique.** Tu comprends qu'il y a là une question de fond très grave... qui faisait dire au professeur Lejeune, sur le ton de l'humour :

« Toute la confusion vient de ce que les spécialistes affublent du nom 'd'homo' tout bipède différent d'un singe. Mais ce n'est pas le langage qui fabrique la réalité. Quand tu liras qu'on a trouvé un homme âgé d'un million d'années, dis-toi bien qu'on le mettrait dans un zoo s'il vivait encore et qu'on n'essaierait pas de l'envoyer à l'école. »

L'Eglise enseigne que « chaque âme spirituelle est immédiatement créée par Dieu », définition donnée par Pie XII dans l'encyclique *Humani generis* de 1950 (DS, 3896). Le pape affirme que le fait d'attribuer au corps humain son origine dans une matière déjà existante et vivante, n'est pas en contradiction avec la foi. **L'âme spirituelle, en revanche, ne peut pas être un 'produit' de l'Evolution. Elle n'est pas non plus 'produite' par les parents, elle est immédiatement créée par Dieu.**

Cette doctrine de l'Eglise traduit concrètement la vision biblique de la création spéciale de l'homme en tant qu'unique être vivant 'à l'image et à la ressemblance' de Dieu. D'après le récit symbolique de la Création, l'homme fut certes tiré de la terre, mais il ne devint homme que lorsque Dieu lui insuffla 'le souffle de vie' (Gn 2, 7). Cela lui confère sa dignité inaliénable, mais aussi sa responsabilité singulière, qui l'élève au-dessus de tous les êtres vivants, et l'investit de la mission de devenir leur berger.

En focalisant notre attention sur la lente évolution de l'homme, certains ont pensé avoir prouvé qu'il n'y avait rien de sacré dans l'homme. *Exit* les superstitions et les mythes bibliques ! Ce faisant, ils ont oublié le principal :

« L'homme, si primitif soit-il, est le seul bipède à contempler le ciel. Toute théorie qui oublierait ce fait est sans intérêt. » (Professeur Jérôme Lejeune).

XBLP

Pour en savoir plus :

Cardinal SCHONBORN – Hasard, ou plan de Dieu, Cerf (2008)

Abrégé du Catéchisme de l'Eglise Catholique. Questions 29 et suivantes.

DENTON – Evolution : A Theory in Crisis, Burnett Books (1985)

CHAUVIN – Le darwinisme ou la fin d'un mythe, Edit. du Rocher (1997)

Jérôme LEJEUNE – Adam et Eve et le monogénisme, Nouvelle Revue Théologique (1980) *Lettre à Virginie*.